

[Text]

gy courses and testing laboratories to meet the training needs of such an industry. I might add that this could also meet some of the needs of the mining industry in our province.

In closing, I would again reiterate that employment opportunities for the 1980s and far beyond that in this province look very promising. However, our young people will only be able to take advantage of them to the degree that we prepare them for it. We will need the full support of both the federal and provincial governments to accommodate for this change.

I could carry on this subject for a much longer period of time but it would only tend to be boring and tiring for all of us because it would largely be a repetition. The bottom line still comes out the same, regardless of how long we talk about it. We must get into further training for our young people to meet the changing technology which I am certain, as I am sure you are, is very close to our doorsteps.

Thank you again for this opportunity and your patience in listening to me.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Osmond. Mr. McDermid.

**Mr. McDermid:** Principal Osmond, first of all, I want to thank you for appearing before the committee and bringing such an interesting brief. There is a pattern forming in the hearings of the concerns of those in Newfoundland, of the young people, and the future training. I am pleased to see that you are right on top of it. I will, by the way, take heed of your warning contained on page 5, that that statement about John Cabot be reserved solely for the use of Newfoundlanders.

• 1450

Sir, I would like a bit of background on your particular vocational school. What do you teach there, what is the average age of the students, have you done any followup on where they go and what types of jobs they get after they graduate from your school?

**Mr. Osmond:** The school we have in Grand Falls, as stated in the brief, accommodates in the vicinity of 300. To be a little more specific, we can actually handle a maximum of 340 full-time daytime students. This number, of course, is expanded when we consider evening classes for adults and upgrading of academic education for adults and for young people, so in total the number of people we cater to in any given year could be almost double the 340 that I mentioned earlier.

We do get involved in a fairly extensive evening adult education program. We deal primarily in the basic hard-core trades such as welding, heavy duty mechanical repair, auto mechanics, carpentry, basic electricity, industrial mechanics or millwright, whichever terminology you should happen to be familiar with, beauty culture, basic drafting, architectural drafting, clerk accounting; and then our general business educational courses, such as clerk typing, stenography and this general line. This is basically what we are equipped to do in Grand Falls. We have only one second-year course, which is our architectural drafting course. Our students come in the first year and do basic drafting, and then follow on into the

[Translation]

res nécessaires pour répondre aux besoins de formation suscités par cette industrie. J'ajouterais que ces cours répondraient également à une partie des besoins de l'industrie minière de la province.

En terminant, je répète que les perspectives d'emplois pour les années 1980 et même dans un avenir plus lointain très prometteuses dans cette province. Toutefois, nos jeunes ne pourront en profiter que si nous les y préparons. Dans ce but, nous devons compter sur l'appui total des gouvernements fédéral et provincial.

Je pourrais m'étendre plus longtemps sur ce sujet, mais cela deviendrait fastidieux pour tous. Même si on en discutait longtemps, la conclusion serait toujours la même. Nous devons offrir une formation accrue à nos jeunes afin qu'ils puissent s'adapter à l'évolution technologique qui, vous le savez, est à notre porte.

Encore une fois, merci de m'avoir fourni cette occasion de vous adresser la parole et de m'avoir écouté.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Osmond. Monsieur McDermid.

**M. McDermid:** Monsieur Osmond, tout d'abord je vous remercie d'avoir comparu devant le comité et de nous avoir présenté un mémoire aussi intéressant. Au cours des audiences, nous constatons qu'il existe certaines grandes lignes de préoccupation pour les gens de Terre-Neuve et les jeunes en matière de formation. Je vois que vous êtes tout à fait à l'avant-garde de cette ligne de pensée. Soit dit en passant, je tiendrai compte de l'avertissement que vous donnez à la page 5, à savoir que la blague visant Jean Cabot est strictement réservée à l'usage des Terre-Neuvas.

Monsieur, je voudrais en savoir davantage sur votre école de formation professionnelle. Quelle formation y est offerte, quelle est la moyenne d'âge des étudiants, avez-vous suivi vos diplômés pour voir dans quel domaine ils s'orientent et quel sorte d'emploi ils obtiennent?

**M. Osmond:** Comme je le mentionne dans le mémoire, notre école de Grand Falls peut recevoir environ 300 élèves. Pour être plus précis, nous pouvons accepter un maximum de 340 élèves à plein temps le jour. Bien sûr, il faut ajouter à ce chiffre les cours du soir pour adultes, les cours de recyclage académique pour les adultes et pour les jeunes, donc au total nous accommodons dans une année près du double de ce chiffre.

Nous avons des programmes très élaborés pour l'enseignement du soir aux adultes. Nous sommes surtout orientés vers les métiers de base comme pour les soudeurs, mécaniciens d'entretien, machineries lourdes, mécaniciens d'automobile, charpentiers, électriciens, mécaniciens industriels, esthéticiens-visagistes, dessinateurs, dessinateurs d'architecture, commis au écritures. De plus, nous offrons des cours commerciaux généraux, comme la dactylographie, la sténographie et ainsi de suite. Voilà fondamentalement la formation que nous sommes en mesure d'offrir à Grand Falls. Nous n'avons qu'un seul cours de deux ans, celui de dessinateur d'architecture. La première année, les étudiants suivent le cours de base en dessin